

Economie générale & internationale

International Business - Bloc 1
Année 2025/2026 - Quadri 2

Cécile BATTISTONI – c.battistoni@helmo.be

1

Contenus

- **Chapitre 1** : Définition de l'économie
- **Chapitre 2** : Notions de marché, concurrence parfaite, loi de l'offre et de la demande en concurrence parfaite
- **Chapitre 3** : PIB et croissance économique
- **Chapitre 4** : Les doctrines économiques
- **Chapitre 5** : L'inflation
- **Chapitre 6** : Les finances publiques

Matières du Q1

Matières du Q2

2

Rappel des modalités d'évaluation

- **1^{er} quadrimestre : 50% de l'année**

La cote du Q1 est composée de deux parties :

1. Un travail de groupe càd 40% de la note de Q1
2. Un examen écrit en janvier portant sur la matière du Q1 càd 60% de la note de Q1

- **2^{ième} quadrimestre : 50% de l'année**

Un examen écrit en juin portant sur la matière du Q2.

Economie – Bloc 1 - IB 3 C. Battistoni

3

Rappel des modalités d'évaluation ⁽²⁾

- **Seconde session : $Q1 + Q2 = 100\%$**

NB: pas de dispense partielle

En cas de seconde session (août/septembre), les notes obtenues lors des évaluations présentées en cours d'année n'entrent plus en considération.

La note obtenue pour l'épreuve de seconde session compte donc pour 100% de la note de l'UE.

En seconde session, l'examen rassemble la matière du Q1 et du Q2 et couvre ainsi les 100% des points attribuables.

Economie – Bloc 1 - IB - C. Battistoni

4

4



Chapitre 3: La croissance économique

5

Chapitre 3 : contenus par parties

1. Introduction : actualité
2. PIB : définition, mesure et composantes
3. Explications détaillées de chaque agrégat du $PIB = C + I + G + (X - M)$
4. Calcul de la croissance économique
5. Description de la croissance économique (PIB) en Belgique et dans l'UE
6. PIB en PPA / \$PPA
7. Les limites de la croissance et les alternatives

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

6

6



Partie 1.

La croissance économique : Introduction

Question de réflexion:

Quels sont les « facteurs » cités dans le texte ci-après ayant un impact favorable ou défavorable sur la croissance économique ?

Consigne: Présentez vos réponses sous forme de tableau

7

Perspectives économiques de l'OCDE

- La croissance du PIB belge devrait rester modeste, s'établissant à 1.1 % en 2026 et à 1.2 % en 2027.
- La consommation des ménages devrait ralentir du fait de l'affaiblissement de la croissance des revenus.
- La baisse de la croissance des échanges mondiaux et l'incertitude liée aux politiques commerciales pèseront sur les exportations et sur l'investissement des entreprises.
- La désinflation* se poursuivra, ramenant l'inflation sous la barre des 2 % en 2026 et 2027.
- Un assainissement budgétaire lent pourrait augmenter les coûts liés au service de la dette, tandis que l'accroissement des dépenses militaires des pays de l'OTAN pourrait dynamiser l'industrie belge de la défense.
- Stabiliser le ratio dette/PIB et renforcer le cadre budgétaire demeure une priorité.
- L'assainissement des finances publiques reprendra en 2026.
- Procéder à un transfert de charge fiscale du travail et supprimer les contre-incitations au travail pourrait contribuer à accroître l'emploi et à dynamiser la croissance économique.

8

Vocab: Désinflation ≠ Déflation

Désinflation = L'inflation continue, mais elle ralentit

- Les prix **augmentent toujours**, simplement **moins vite qu'avant**
- Le taux d'inflation **baisse**, tout en restant **positif**
- Situation assez fréquente en période de stabilisation économique

Exemple :

2024 : inflation = 6 % } Les prix montent encore, mais beaucoup plus lentement
2025 : inflation = 2 % } → **désinflation constatée entre 2024 et 2025**

Déflation : Les prix baissent de manière générale et durable

- Le taux d'inflation devient **négatif**
- Risque majeur pour l'économie : baisse de la consommation, report des achats, chômage

Exemple :

2025 : inflation = -1 % → Les prix reculent → **déflation c'ad inflation négative**

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

9

9

Mes réponse

Facteur	Favorable à la croissance	Défavorable à la croissance

10

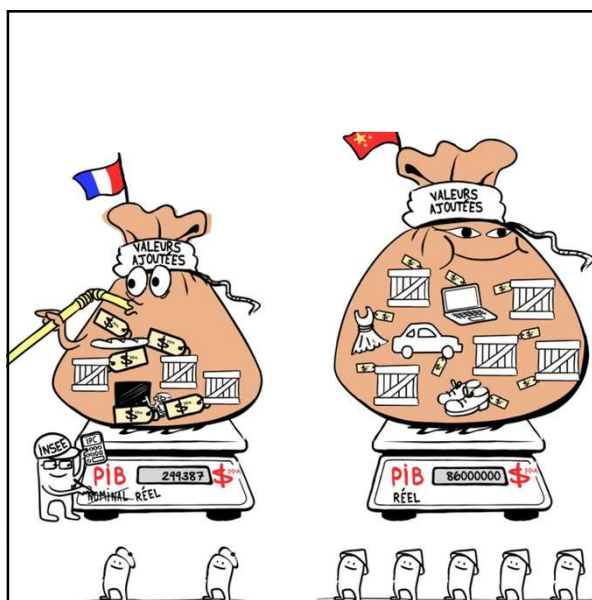
10



Partie 2.

PIB : définition, mesure et composantes

12



Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

Vidéo sur la croissance économique & le PIB

« Dessine-moi l'éco : Qu'est-ce que le *Produit Intérieur Brut (PIB)* »

Lien: <https://www.youtube.com/watch?v=ROpFSrUMs-A>

Consigne: grâce à une double écoute de la vidéo en classe (2'53''), résumez les éléments principaux présentés.

13

13

Ma synthèse

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

14

14



Valeur ajoutée : rappels

- **Valeur ajoutée**: indicateur économique qui mesure la **richesse réelle créée** par une entreprise, un secteur d'activité ou un agent économique au cours d'une **période donnée**.
- La valeur ajoutée est définie comme la **différence** entre :
 - la **valeur finale de la production** (valorisée par le *chiffre d'affaires*)
 - et la **valeur des biens qui ont été consommés** par le processus de production (*consommations intermédiaires*: comme les matières premières, l'énergie...).
- Autrement dit, la valeur ajoutée **quantifie l'accroissement de valeur que l'entreprise apporte** du fait de son activité aux B&S intermédiaires qui proviennent de tiers (ses fournisseurs).

NB1: La valeur ajoutée sert de base au calcul de la TVA
 NB2: La valeur ajoutée est utilisée dans la mesure du PIB

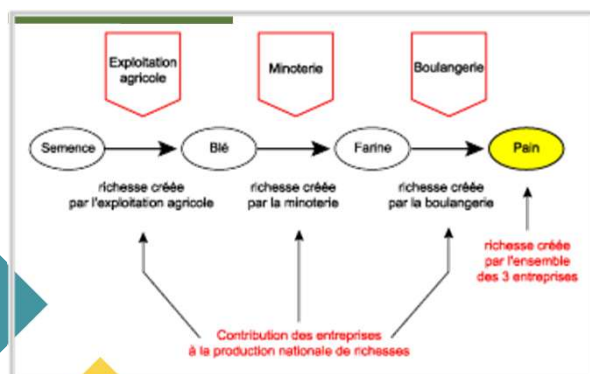
Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

15

15



Valeur ajoutée : rappels (2)



Chiffres d'affaires			Consommations intermédiaires		V A
	Production obtenue (a)		Production utilisée (b)		
Exploitation agricole	blé	100	semence	—	100
Minoterie	farine	400	blé	100	300
Boulangerie	pain	900	farine	400	500
					900

La valeur de la production finale est égale à la somme des valeurs ajoutées

NB1: Dans cet exemple, la semence a une valeur égale à zéro car elle n'est pas achetée à un fournisseur, directement produite par l'exploitation agricole.

NB2 : Minoterie = meunerie

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

Extrait de <http://www.vadway.com/Pages/Riva.php>

16

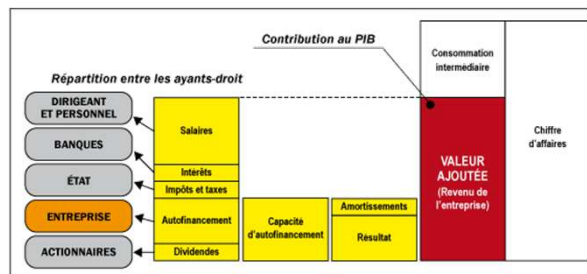
16



Valeur ajoutée : rappels (3)

- La richesse ainsi produite par l'entreprise est répartie entre :

- Les salariés (rémunérations)
- L'Etat (impôts et taxes)
- Les actionnaires (dividendes)
- Les prêteurs (intérêts d'emprunt)
- Et l'entreprise (autofinancement, invest, développmt..).



Répartition de la valeur ajoutée de l'entreprise (présentation simplifiée)

Extrait de <http://www.vadway.com/Pages/Riva.php>

17

17



PIB = Produit Intérieur Brut

- Le PIB brut mesure l'activité économique.
- Le PIB est la **valeur de tous les B&S finaux produits** dans une **économie** durant une **période donnée**.
- Le PIB permet de **mesurer la croissance économique** d'un pays, qui est une **augmentation des quantités produites de B&S**.
- L'indicateur PIB permet également de comparer les résultats économiques globaux entre ≠ pays.

NB: PIB = GDP en anglais → *Gross Domestic Product*

Calcul du PIB

PIB
= somme des valeurs
ajoutées des B&S

Composantes du PIB

$$\text{PIB} = C + I + G + (X - M)$$

Légende :

- **C** = la consommation : B&S achetés par les consommateurs
- **I** = l'investissement : Achat de B d'équipement et d'infrastructures
- **G** = dépenses publiques : Achat de B&S courants effectués par le gouvernement
- **X** = exportation : B&S produits dans un pays et destinés à l'étranger
- **M** = importation : B&S produits à l'étranger et achetés par les résidents
- **(X-M) = Balance commerciale** ou « exportation nette »
 - Si $X > M$: la balance est positive (excédentaire) et augmente le PIB
 - Si $X < M$: la balance est négative (déficitaires) et baisse le PIB

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

20

20

Explication du rôle de chaque composante

$$\text{PIB} = C + I + G + (X - M)$$

- **C** : La consommation des ménages = consommation privée
→ si **C** est en augmentation → ↑ de la production → **croissance du PIB**
- **I** : Les investissements des entreprises
→ Si **I** en augmentation → ↑ de la production & ↑ des progrès techniques (hausse de la productivité)
→ **croissance du PIB**
- **G** : Les dépenses publiques
→ Si **G** en augmentation → ↑ de la production (grâce aux mesures de soutien) → **croissance du PIB**
- **(X-M)** : Si la **balance commerciale** (= **exportation nette**) est positive = excédentaire (càd $X > M$)
→ **croissance du PIB**

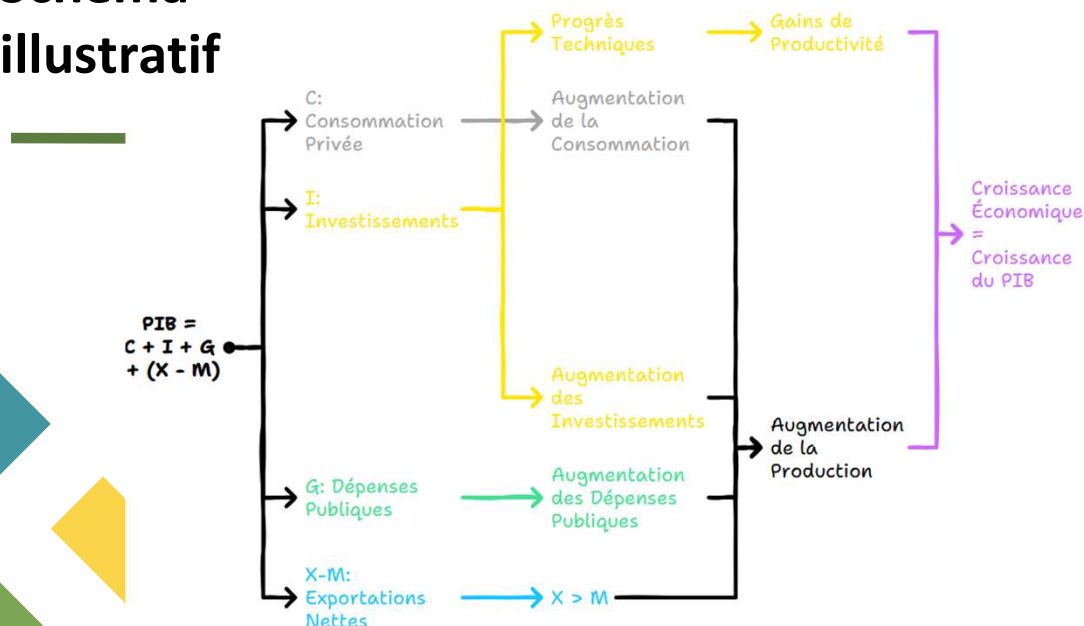
Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

21

21

Schéma illustratif

Croissance Économique

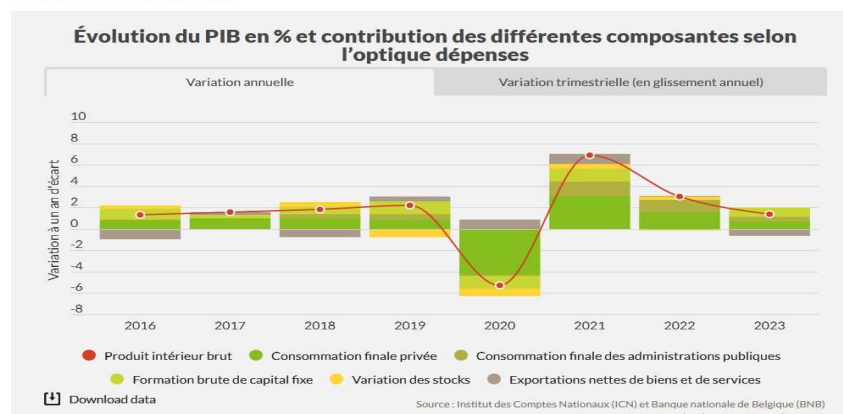


22

22

Graphique : croissance du PIB belge en % et contribution des différentes composantes

PIB selon l'optique dépenses



Consignes:

1. Analysez ce graphique
2. Souvenez-vous des événements marquants / temps forts durant cette période
3. Expliquez comment comprendre ce graph

23

23

Mon analyse du graphique

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

24

24



Partie 3. Explications détaillées de chaque agrégat du PIB = $C + I + G + (X-M)$

Chaque agrégat est influencé par plusieurs facteurs...

27



C = La consommation des ménages dépend de...

- **L'inflation**

Par exemple la hausse des prix diminue le pouvoir d'achat → C↓

NB: En Belgique, l'inflation est compensée en partie par l'indexation des salaires.

- **Les salaires**

- **Les taux d'intérêt**

Par exemple, quand les taux sont élevés, cela coûte + cher d'emprunter de l'argent → C↓

- **Le chômage**

Par exemple, dans le cas de faillite d'entreprise ou restructuration → licenciements → ↑ chômage → C↓

- **La confiance dans l'économie** (le taux d'épargne sert d'indicateur pour mesurer la confiance).

Par exemple, en situation de crise, les ménages ont tendance à épargner (par peur, ou précaution, quand ils en ont la possibilité) → C↓

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

28

28



C = La consommation des ménages dépend de... (2)

- **La conjoncture économique nationale et internationale**

La conjoncture influence le climat psychologique

Par exemple, en période favorable, les gens sont optimistes

→ les ménages seront plus enclins à dépenser → C↑

Par exemple encore, en période d'incertitude (crise, guerre, instabilité internationale), les ménages épargnent par précaution → C↓

La conjoncture internationale agit indirectement sur ↑ des prix de l'énergie ou des matières premières, les perturbations des chaînes d'approvisionnement, ... Ces facteurs influencent : les prix, l'emploi et la confiance des ménages → C↓

- **L'offre** : des pénuries éventuelles (réelles ou provoquées)



- **Les politiques commerciales à l'international**

Par exemple: les tarifs douaniers augmentent les coûts des importations dans certains cas → C↓

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

29

29



I = Les investissements des entreprises dépendent de...

- **L'inflation** : par exemple la hausse des prix augmente les coûts de production → I↓
NB: Dans l'actualité, les entreprises font face à une hausse des prix de l'énergie
- **Les salaires** : l'indexation des salaires représente un coût supplémentaire pour les entreprises (déjà en difficulté avec l'inflation) → I↓
- **Les taux d'intérêt**
Par exemple, quand les taux sont élevés, cela coûte + cher d'emprunter de l'argent pour les investissements des entreprises → I↓
- **Le chômage**
Par exemple, la baisse de la consommation des ménages C↓ est mauvaise pour les entreprises → I↓
- **La confiance des entrepreneurs dans l'économie**
Par exemple, en situation de crise, les entreprises évitent d'investir → I↓

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

30

30



I = Les investissements des entreprises dépendent de... (2)

- **La conjoncture économique nationale et internationale**
- **Les politiques commerciales à l'international**
- **L'approvisionnement des matières premières** (ex : le gaz,...) ou la **supply chain** (la chaîne d'approvisionnement logistique) en général.

Exemple : la politique « Zéro Covid » de la Chine implique des arrêts de travail de certains travailleurs
→ Conséquence : ralentissement de l'offre de certains produits
→ En 2021, le monde a connu une pénurie de « puces électroniques »

En 2021, le monde a connu une grave pénurie de puces électroniques **en raison de la pandémie de COVID-19**. Les constructeurs automobiles ont été les plus durement touchés, la production de véhicules ayant été ralentie ou interrompue, ce qui a entraîné une diminution des stocks chez les concessionnaires et une hausse des prix pour les acheteurs. 4 nov. 2025

Extrait traduit de <https://www.cars.com/articles/a-chip-shortage-crisis-has-been-averted-for-now-518137/>

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

31

31



Confiance des consommateurs & entreprises

- L'aspect « psychologique » est très important en économie, or difficilement quantifiable et incertain

Aspect	Mesure / Indicateur	Interprétation
Confiance des ménages	Enquêtes de sentiment, taux d'épargne	Taux d'épargne élevé → prudence/inquiétude
Confiance des entreprises	Enquêtes PMI*, taux d'investissement	Hausse investissement → confiance
Taux d'épargne	Variable macroéconomique	Peut indiquer prudence ou volonté d'épargne
Or et autres valeurs refuges	Marchés financiers, prix de l'or	Hausse en période d'incertitude

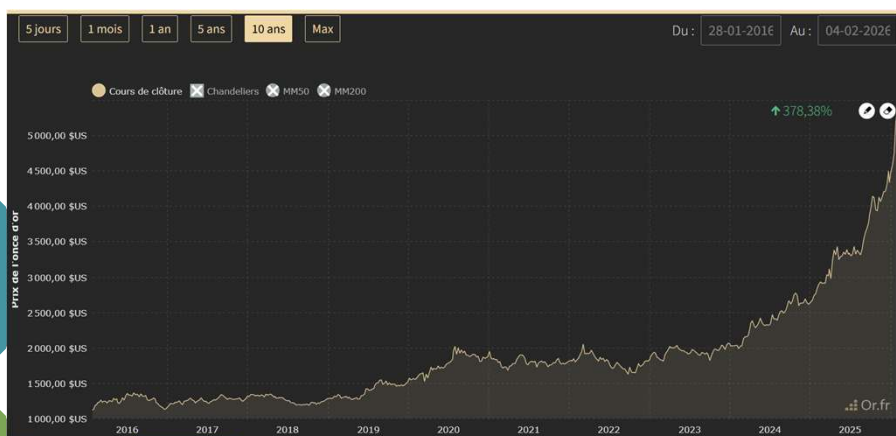
*PMI = purchasing's manager index → Le **PMI** est un **indice synthétique** basé sur une **enquête mensuelle** menée auprès des *purchasing managers* (responsables des achats) dans les entreprises. Grâce aux anticipations des responsables des achats, cet indicateur permet d'identifier rapidement les phases d'expansion ou de ralentissement de l'activité économique.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

32

32

Cours de l'or sur 10 ans



Extrait <https://or.fr/cours/or#historical-chart>

- Le cours de l'or en USD est coté en **once troy**, l'unité de mesure officielle utilisée sur le marché professionnel pour les transactions au comptant.
- Une once = **31,1035 grammes**.

33

33

Cours de l'or au 29/01/2026



Extrait <https://or.fr/cours/or#historical-chart>

- L'or, considéré comme une **valeur refuge**, voit son prix influencé par divers facteurs macroéconomiques, tels que les taux d'intérêt, l'inflation et les fluctuations des devises.
- De plus, la demande industrielle et joaillière, ainsi que les réserves des banques centrales, jouent un rôle crucial dans l'évolution du cours de l'or.

34

34



G = Les dépenses publiques dépendent de...

- La politique adoptée en matière de dépenses publiques. Deux extrêmes sont possibles:

1. **Politique d'austérité = politique budgétaire restrictive** : impliquant une **baisse des dépenses dans les services publics**.

Cette politique est généralement mise en œuvre lorsque les finances publiques sont dégradées, mais elle peut **freiner la croissance économique** et **augmenter le chômage** à court terme.

35

35



G = Les dépenses publiques dépendent de... (2)

1. Politique d'austérité :

Exemples: réduction des dépenses dans le secteur...

- Des soins de santé (lits d'hôpitaux en France)
- De l'éducation (situation actuelle dans l'enseignement en FWB)
- De la culture : via des aides aux ASBL ou ONG
- Des subsides aux entreprises
- Des aides aux ménages, du chômage, des pension (Belgique : allongement de la durée du travail)
- Des travaux publics revus à la baisse ou non concrétisés
- Du payroll des administrations publiques : non renouvellement du personnel parti à la retraite



G = Les dépenses publiques dépendent de... (3)

2. Politique expansionniste = politique budgétaire de relance: l'Etat va **augmenter ses dépenses publiques** pour « stimuler la demande » (politique keynésienne*), l'investissement et l'emploi. Ce type de politique peut avoir un « effet multiplicateur » sur le PIB et booste la croissance économique.

L'Etat peut également aider les ménages et / ou les entreprises par le biais d'actions diverses.

Habituellement utilisée en période de **ralentissement** ou de **crise économique**.

**Nous étudierons Keynes (célèbre économiste) au chapitre 4.*



G = Les dépenses publiques dépendent de... (4)

- Ces 2 politiques vont dépendre notamment du **niveau de la dette publique** et des **motivations des politiques** qui nous dirigent.

Politique d'austérité	Politique expansionniste
— Diminution des dépenses publiques	+ Augmentation des dépenses publiques
+ Hausse des impôts et taxes	— Baisse des impôts et taxes
🎯 Objectif : réduire le déficit et la dette	🎯 Objectif : relancer l'activité économique
🕒 Souvent en période de déficit élevé	🕒 Souvent en période de crise ou de récession
📉 Effets possibles : ralentissement économique, chômage	📈 Effets possibles : croissance, emploi
⚠️ Risque social et politique	⚠️ Risque d'endettement public

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

38

38



(X-M) = La balance commerciale dépend de...

- Si $X > M$: la balance est **positive (excédentaire)** et **augmente le PIB**
- Si $X < M$: la balance est **négative (déficitaire)** et **baisse le PIB**

Cas d'une balance commerciale positive : $X > M$

Imaginons que la Belgique produise beaucoup de chocolat, de bière et de produits chimiques.

→ Elle vend beaucoup plus à l'étranger ($X = 100$ milliards €)
que ce qu'elle n'achète ($M = 80$ milliards €)

→ Dans ce cas, elle réalise (calcul)
càd uns'élevant à

Cette somme représente une demande extérieure supplémentaire pour les produits belges, ce qui incite les entreprises belges à produire plus, à embaucher, et à investir. Cette production supplémentaire génère une **croissance économique** → le **PIB augmente** grâce à cette demande étrangère nette 😊 😊 😊

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

39

39



(X-M) = La balance commerciale dépend de... (2)

Cas d'une balance commerciale négative : $X < M$

Imaginons un autre pays qui importe beaucoup de voitures, d'électronique et d'énergie ($M = 70$ milliards €), mais exporte moins de biens ($X = 50$ milliards €)

→ Dans ce cas, ce pays réalise (calcul)
càd uns'élevant à

Une partie de la demande intérieure est satisfaite par des produits étrangers, ce qui signifie que la production nationale est moindre que la demande totale.

Cette situation peut **freiner la croissance économique** du pays (et avoir un **impact négatif sur le PIB**), car une partie de la consommation et des investissements profite à des producteurs étrangers, et non à l'économie locale ☹☹☹

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

40

40



(X-M) = La balance commerciale dépend de... (3)

- Pour arriver à leurs « objectifs de croissance », certains Etats mettent en place des « **politiques protectionnistes** ».



Le protectionnisme vise à protéger les producteurs nationaux en limitant la concurrence étrangère, par des taxes, des quotas, des normes ou des subventions.

Exemple :

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

41

41



(X-M) = La balance commerciale dépend de...⁽³⁾

- NB: La démarche opposée au protectionnisme s'appelle le « **libre-échange** ».

→ Cfr Article : *Toute Europe - Commerce - Libre échange entre Mercosur et UE - 21.01.2026* Extrait de <https://www.touteurope.eu/economie-et-social/commerce-qu-est-ce-que-l-accord-de-libre-echange-entre-le-mercotur-et-l-union-europeenne/>

Un cinquième de l'économie mondiale et plus de 700 millions de consommateurs : c'est ce que pèsent aujourd'hui l'Union européenne et les quatre pays fondateurs du Mercosur, à savoir l'Argentine, le Brésil, le Paraguay, et l'Uruguay. De quoi donner une idée des conséquences d'un éventuel accord de libre-échange entre ces deux mastodontes commerciaux.

■ Qu'est-ce que le Mercosur ?

Le "marché commun du Sud", ou Mercosur, est un espace de libre circulation des biens et des services en Amérique latine. Il regroupe aujourd'hui cinq pays : l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay, ainsi que la Bolivie en tant que membre associé. Cette dernière y a adhéré mi-2024 et dispose de plusieurs années pour adopter les règles du Mercosur. Elle devra ainsi pleinement achever son accession au marché commun sud-américain avant de devenir un partenaire commercial de l'UE dans ce cadre.

42

42



■ Qu'est-ce que le Mercosur ?

Le "marché commun du Sud", ou Mercosur, est un espace de libre circulation des biens et des services en Amérique latine. Il regroupe aujourd'hui cinq pays : l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay, ainsi que la Bolivie en tant que membre associé. Cette dernière y a adhéré mi-2024 et dispose de plusieurs années pour adopter les règles du Mercosur. Elle devra ainsi pleinement achever son accession au marché commun sud-américain avant de devenir un partenaire commercial de l'UE dans ce cadre.

■ Quel est l'objectif de l'accord entre l'UE et le Mercosur ?

Comme tout accord de libre-échange, le but du traité avec le Mercosur est d'intensifier les échanges de biens et de services entre l'UE et les économies latino-américaines. En d'autres termes, donner un coup de fouet au commerce transatlantique.

Les entreprises européennes se heurtent aujourd'hui à des **barrières commerciales** lorsqu'elles exportent vers cette région. Le Mercosur applique par exemple des droits de douane de 27 % sur le vin et de 35 % sur les voitures et les vêtements importés depuis l'UE. Des **normes et réglementations** différentes imposent par ailleurs aux exportateurs européens des procédures pour prouver que les produits de l'UE répondent à certaines exigences en matière de sécurité alimentaire ou de santé animale. Les entreprises brésiliennes ou argentines ont des contraintes comparables si elles veulent exporter vers l'Union européenne.

Selon la dernière analyse d'impact commandée par la Commission européenne, un accord engendrerait 0,1 % de croissance supplémentaire dans l'UE à l'horizon 2032. Côté Mercosur, la croissance pourrait augmenter de 0,3 %.

43

43



■ Quelles sont les dispositions commerciales de l'accord ?

Le traité commercial entre l'UE et le Mercosur prévoit **d'éliminer plus de 90 % des droits de douane** imposés par le Mercosur et l'UE aux produits venant de part et d'autre de l'Atlantique. Le marché européen s'ouvrira ainsi plus largement aux produits agricoles sud-américains, sur la base de quotas progressivement introduits. À terme, ce sont ainsi 99 000 tonnes de bœuf par an qui pourront par exemple entrer en Europe à un taux préférentiel (7,5 %), ainsi que 180 000 tonnes de volaille, 180 000 tonnes de sucre et 60 000 tonnes de riz sans obstacles tarifaires.

Les droits de douane du Mercosur seront quant à eux progressivement éliminés sur les voitures, les machines, la chimie, les vêtements, le vin, les fruits frais ou encore le chocolat venus d'Europe.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

Extrait de <https://www.touteleurope.eu/economie-et-social/commerce-qu-est-ce-que-l-accord-de-libre-echange-entre-le-mercotur-et-l-union-europeenne/>

44

44



■ Quelles sont les principales critiques à l'encontre du traité UE-Mercosur ?

Comme beaucoup d'accords de libre-échange, le traité entre l'UE et le Mercosur est sous le feu de critiques. Outre l'opacité des négociations, ses opposants dénoncent les potentielles conséquences sociales, environnementales et sanitaires d'un tel projet.

Sur le plan économique et social, ses détracteurs l'accusent notamment de contribuer à importer plus de produits agricoles dans l'UE sans pour autant respecter toutes ses règles. Bien que l'accord prévoit des engagements en matière de droits du travail ou de conditions de travail décentes, ces importations pourraient favoriser une **concurrence déloyale** vis-à-vis des agriculteurs européens dans certains secteurs. Ceux-ci ont d'ailleurs été nombreux à exprimer leur opposition au projet, lors de manifestations récurrentes.

D'un point de vue **écologique**, les opposants au traité UE-Mercosur soulignent que l'intensification des flux commerciaux contribue à augmenter les émissions de gaz à effet de serre, responsables du réchauffement climatique. D'autres alertent également sur les écarts entre l'UE et le Mercosur en matière de normes environnementales. La question de la déforestation en Amazonie et des pressions sur la savane brésilienne est également soulevée par des ONG comme Greenpeace.

Quant aux critiques sur le volet **sanitaire**, elles portent principalement sur le fait que les produits agricoles sud-américains seraient soumis à des normes moins strictes qu'en Europe en matière de pesticides et d'antibiotiques. Bien que les produits importés doivent respecter les normes de l'UE et ne pas contenir de substances interdites (hormones, certains pesticides...), leur contrôle et leur traçabilité comporteraient des lacunes. Au sein de l'UE notamment, les vérifications sanitaires et phytosanitaires restent sous la responsabilité des États membres, soulevant des inquiétudes quant à leur uniformité et leur efficacité.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

Extrait de <https://www.touteleurope.eu/economie-et-social/commerce-qu-est-ce-que-l-accord-de-libre-echange-entre-le-mercotur-et-l-union-europeenne/>

45

45



(X-M) = La balance commerciale dépend de...⁽⁴⁾

- A noter : Les cours de change ont un impact sur les coûts des importations (dévaluation de la devise ou réévaluation).
- **Exemple 1** : Une entreprise belge importe des composants électroniques des États-Unis en dollars (USD).
Si l'euro (€) se déprécie face au dollar américain (USD), càd passe de 1 € = 1,10 \$ → 1 € = 1,00 \$
Cela signifie que l'entreprise belge doit dépenser plus d'euros pour acheter les mêmes composants aux USA.

Conséquence : Le coût en euros des importations augmente, ce qui peut entraîner une hausse des prix de vente ou une réduction des marges pour l'entreprise.

Achat de composants pour 12.000 USD.

- Ancien taux de change (1 € = 1,10 \$) : $\frac{12.000 \$}{1,10} = 10.909,09 €$
- Nouveau taux de change (1 € = 1,00 \$) : $\frac{12.000 \$}{1,00} = 12.000 €$

Perte de change pour l'entreprise belge = 1.090,91 €

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

46

46



(X-M) = La balance commerciale dépend de...⁽⁴⁾

- A noter : Les cours de change ont un impact sur les coûts des importations (dévaluation de la devise ou réévaluation).
- **Exemple 2** : Une entreprise française importe du café du Brésil en reals (BRL).
Si le real (BRL) se renforce face à l'euro (€), le prix en euros du café importé augmente.

Conséquence : Le coût d'achat du café augmente, ce qui peut se répercuter sur le prix final pour le consommateur.

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

47

47

Chiffres clés pour l'économie belge : illustration

NB: Il s'agit de la variation **en volume** de chaque poste c'ad croissance ou décroissance de chaque poste par rapport au passé.

Chiffres clés pour l'économie belge

Pourcentages de variation en volume - sauf indication contraire

	2022	2023	2024	2025
Dépenses de consommation finale des particuliers C	3,6	0,6	1,8	1,8
Dépenses de consommation finale des pouvoirs publics G	3,3	3,2	3,5	1,3
Formation brute de capital fixe I	1,7	3,5	2,2	1,7
Dépenses nationales totales	4,3	1,4	1,0	1,6
Exportations de biens et services X	5,8	-7,1	-4,2	-0,7
Importations de biens et services M	5,8	-6,8	-4,1	-0,2
Exportations nettes (contribution à la croissance) (X-M)	0,1	-0,2	0,0	-0,4
Produit intérieur brut	4,2	1,3	1,0	1,2

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

Source : <https://www.plan.be/fr/publications/budget-economique-previsions-economiques-2025>

48

48

Analyse des chiffres clés pour l'éco belge c'ad des facteurs influençant la croissance en 2024

- 1) **La consommation privée** : achats B&S par les ménages
→ hausse de 1,8% en 2024 (0,6% en 2023)
- 2) **Les investissements** (formation brute de capital fixe): achats de B d'équipement et d'infrastructures par les entreprises, les ménages (logements) et l'Etat
→ hausse de 2,2% en 2024 (3,5% en 2023)
- 3) **La consommation publique** : achats de B&S par l'Etat (dépenses courantes de l'Etat : traitements des fonctionnaires, achats de fournitures...)
→ hausse de 3,5% en 2024 (3,2% en 2023)
- 4) **Les exportations** : achats de B&S produits dans le pays par le reste du monde (- 4,2%)
- 5) **Les importations** : achats de B&S produits dans le reste du monde par les résidents (-4,1%)

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

49

49

Pourquoi la croissance économique apparaît-elle comme nécessaire ?

1. Conséquences sur l'emploi et le taux de chômage

Si croissance → ↑ de l'emploi et ↓ du chômage

2. Conséquences sur le budget de l'Etat et de la sécurité sociale

Si croissance alors...

→ ↑ des recettes publiques (IPP, ISOC, TVA) et ↓ des dépenses publiques (aides diverses aux entreprises)

→ ↑ des cotisations ONSS* (car + d'emplois) et ↓ des dépenses (allocations de chômage*)

3. Conséquences sur le niveau de vie de la population

Si croissance → potentiellement il pourrait y avoir une croissance démographique

→ ↑ du PIB/habitant (moyen) → ↑ du niveau de vie

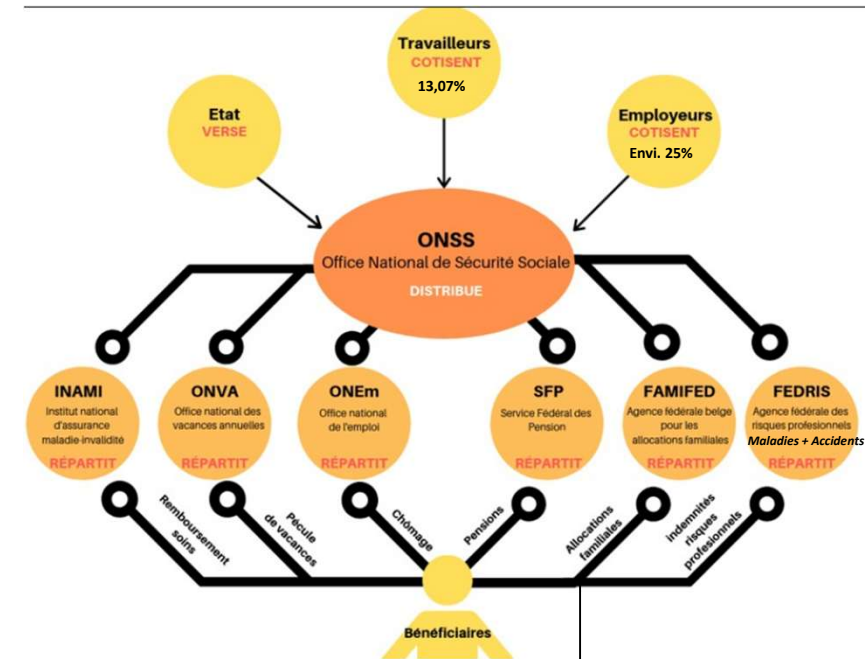
Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

50

50

La sécurité sociale en Belgique

NB: Depuis le 1/01/2020, la compétence des allocations familiales a été transférée aux entités fédérées (Région wallonne, Communauté flamande, Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale, Communauté germanophone). Depuis cette date, en Wallonie, les allocations familiales sont gérées par des caisses d'allocations familiales agréées, sous la supervision de l'AVIQ.



Extrait de <https://www.soralia.be/accueil/la-secu-cest-quoi-on-vous-dit-tout/>

51

51

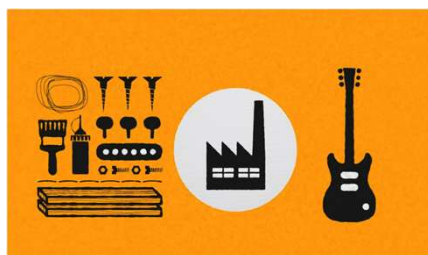


Partie 4. Calcul de la croissance économique

52

Préambule

- La **croissance économique** est généralement mesurée par la **variation du PIB** (↑ ou ↓) d'**année en année**.
- L'indicateur qui permet de mesurer la croissance = **taux de croissance du PIB**
- Vidéo: « Citéco » : La croissance
Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=mcMJyHmjv4>



Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

53

53

Définition & formule de la croissance

- Le **taux de croissance du PIB d'une année à l'autre** se calcule en comparant la valeur réelle du PIB d'une **année donnée** avec celle de l'**année précédente** tout en tenant compte de l'inflation afin de mesurer la **croissance réelle**

Formule:

$$\text{Taux de croissance du PIB} = \left(\frac{\text{PIB réel année } n - \text{PIB réel année } n-1}{\text{PIB réel année } n-1} \right) \times 100$$

Avec:

- ✓ **PIB réel** : la valeur du PIB corrigée de l'inflation, exprimée en **prix constants** (notion approfondie dans les slides suivants), ce qui permet de mesurer la **croissance économique en volume**, sans l'effet de la hausse des prix
- ✓ **Année n** : l'année pour laquelle on calcule la croissance
- ✓ **Année n - 1** : l'année précédente

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

54

54

Exemple simplifié

Formule:

$$\text{Taux de croissance du PIB} = \left(\frac{\text{PIB réel année } n - \text{PIB réel année } n-1}{\text{PIB réel année } n-1} \right) \times 100$$

- Si le PIB réel de la Belgique était de **500 milliards d'euros en 2023** et passe à **505 milliards d'euros en 2024**
→ Le taux de croissance de l'économie serait :

$$\frac{505 - 500}{500} \times 100 = \frac{5}{500} \times 100 = 1\%$$

- Autrement dit, on constate une croissance du PIB de 1%, soit une croissance de l'économie belge de 1% entre 2023 et 2024.

NB: Le calcul se fait sur le **PIB en volume**, c'est-à-dire ajusté pour éliminer l'effet de l'inflation (on ne prend pas en compte le PIB nominal)

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

55

Différence entre Valeur Nominale & Valeur Réelle

- **Valeur nominale** : est une valeur **exprimée en monnaie courante** (par ex : en € de l'année considérée), c'est-à-dire **sans correction de l'inflation**. Elle reflète l'évolution des **prix et/ou des quantités produites**.
→ Elle peut donc **augmenter uniquement parce que les prix augmentent**, même si les quantités produites ne changent pas !!!
- **Valeur réelle** : est une valeur **corrigée de l'inflation**, exprimée en **euros constants**, c'est-à-dire que les prix sont exprimés dans la monnaie de référence (dans notre exemple: €) et sont **rapportés à une année de base / année de référence fixe**.
→ La valeur réelle reflète l'évolution de la production **indépendamment des variations de prix**
→ La valeur réelle permet ainsi de mesurer la **croissance économique réelle**, c'est-à-dire la croissance liée à l'augmentation des quantités effectivement produites
- **Pourquoi corriger pour l'inflation ?** Sans correction, une augmentation peut venir uniquement de la **hausse** des prix et non d'une vraie progression de l'activité économique

56

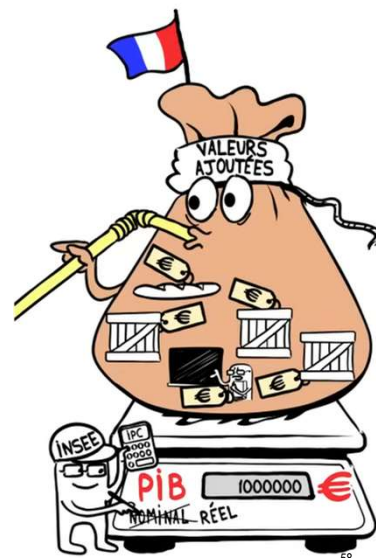
Différence entre Valeur Nominale & Valeur Réelle ⁽²⁾

Critère	Valeur nominale	Valeur réelle
Définition	Valeur mesurée aux prix courants de l'année considérée	Valeur corrigée de l'inflation , exprimée en prix constants
Inflation	Non corrigée	Corrigée
Année de référence	Aucune	Oui (année de référence fixe = année de base = 100)
Effet de la hausse des prix	Inclut la hausse des prix	Neutralise la hausse des prix
Ce qu'elle mesure	Évolution des prix et/ou des quantités	Évolution des quantités produites uniquement
Utilité principale	Mesurer une valeur « brute »	Mesurer la croissance économique réelle
Exemple typique	PIB nominal	PIB réel

57

Différence entre PIB Nominal & PIB Réel

- **PIB nominal** : PIB calculé aux prix de l'année en cours
 - On parle de PIB nominal ou PIB à prix courants.
 - Il augmente si on produit plus et/ou si les prix augmentent (= inflation)
- **PIB réel** : PIB corrigé de l'inflation.
 - Il augmente **seulement si la production augmente**.
 - C'est le **PIB réel** qui mesure la **croissance économique réelle, c'est-à-dire celle des quantités produites** (et non pas celle des prix).
 - On parle de PIB réel ou PIB en volume ou PIB à prix constants (alternative PIB en euros chaînés)



Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

58

Différence entre PIB Nominal & PIB Réel : exemple

Année 1:

- Production = 100 biens à 10 € → **PIB nominal = 1.000 €**

Année 2:

- Production = 100 biens à 12 € → **PIB nominal = 1.200 €**

Le PIB nominal augmente de 20% car

$$\frac{1.200 - 1.000}{1.000} \times 100 = \frac{200}{1.000} \times 100 = 20\%$$

MAIS le PIB réel n'a pas changé car les quantités produites sont inchangées !!!!

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

59

Calcul du PIB réel

- Le **PIB réel** mesure la **richesse produite en volume**, corrigée de l'inflation
- Formule:

$$\text{PIB réel} = (\text{PIB nominal} / \text{IPC}) \times 100$$

Avec:

✓ **IPC** : indice des prix à la consommation

Par exemple : IPC = 120 signifie que l'indice des prix a augmenté de 20 % par rapport au prix de l'année de base, comme cela est le cas dans l'exemple repris au slide précédent (en considérant que l'année 1 est l'année de base).

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

60

60

Exercice : calcul du taux de croissance

	2021 (année de réf)	2022
PIB nominal	1.000 milliards	1.100 milliards
IPC	100	115
PIB réel	?	?
Taux de croissance du PIB réel en 2022	/	?

Consignes: Calculez les PIB réels de 2021 & 2022, puis le taux de croissance du PIB en 2022. Quelle interprétation pouvez-vous établir sur base des résultats obtenus?

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

61

61

Ma résolution de l'exercice

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

62

62



IPC = Indice des prix à la consommation

- En Belgique, depuis 1920, STATBEL (Office belge de Statistique) calcule chaque mois un indice des prix à la consommation (IPC). NB: Dans l'UE, c'est EUROSTAT qui s'en occupe.
- Cet indice économique est destiné à mesurer de manière correcte **l'évolution du coût de la vie**, c'est-à-dire l'évolution des prix des dépenses de consommation des ménages.
- L'IPC mesure, de façon objective, **l'évolution du coût de la vie** à travers **l'évolution** des prix d'un **panier de biens et de services** achetés par les **ménages** (« **panier de la ménagère** ») considérés comme **représentatifs de leur comportement de consommation**.
- L'indice ne mesure en fait pas le niveau des prix mais bien les **fluctuations entre deux périodes**.
- Cet indice statistique sert à **suivre l'inflation** (hausse générale des prix) en comparant le coût de ce panier d'une période à une autre.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

65

65



IPC = Indice des prix à la consommation ⁽²⁾

- L'IPC tient ainsi compte des nouveaux produits sur le marché de la consommation et reste représentatif en permanence. Ce panier inclut généralement :
 - Alimentation : produits frais, conserves, pain, viande, boissons,...
 - Logement : loyers, consommation d'énergie, eau, entretien...
 - Transports : carburants, entretien auto, titres de transport...
 - Santé : soins médicaux, médicaments non remboursés...
 - Éducation, loisirs, communications, habillement...
- Étant donné que l'offre de biens et services ne cesse d'évoluer, l'échantillon des prix relevés est également régulièrement actualisé.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

66

66

Comparaison de prix d'aliments selon Test achat



Extrait de <https://www.test-achats.be/famille-prive/supermarches/presse/inflation-septembre-2025>



67

67

Comparaison de prix d'aliments selon Test achat ⁽²⁾



Extrait de <https://www.test-achats.be/famille-prive/supermarches/presse/inflation-september-2025>

68

68

Illustration de la $\neq$ entre la valeur nominale et la valeur réelle par l'analyse de l'évolution du salaire nominal et du salaire réel aux USA



Lien:
<https://www.youtube.com/watch?v=sfGwoKoOem4>
 Visionnage entre 1'51" & 5'02"

Consigne: grâce à une écoute de la vidéo en classe (orateur québécois), résumez les éléments principaux présentés.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

69

69

Ma synthèse de la vidéo

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

70

70

Comparaison internationale

Consigne: Selon vous, que cherche à illustrer ce tableau?

Principaux indicateurs macroéconomiques dans la zone Euro et dans d'autres économies importantes (pourcentages de variation par rapport à l'année précédente, sauf mention contraire).

Données en volume corrigées des effets de calendrier. Prévisions BCE (décembre) pour la zone euro et ses pays et FMI (janvier) pour les autres pays

	PIB ¹		
	2022	2023	2024
Zone euro	3,6	0,5	0,7
Allemagne	1,4	-0,1	-0,2
France	2,6	1,1	1,1
Italie	4,8	0,8	0,5
Espagne	6,2	2,7	3,1
Pays-Bas	5,0	0,1	0,9
Belgique*	4,2	1,3	1,0
Autriche	5,4	-0,8	-0,5
Grèce	5,7	2,3	2,3
Finlande	1,5	-1,2	-0,5
Portugal	7,0	2,5	1,7
Irlande	8,6	-5,5	-1,3
Slovaquie	0,4	1,4	2,1
Luxembourg	1,4	-1,1	1,3
Slovénie	2,7	2,1	1,4
Chypre	7,4	2,6	3,7
Estonie	0,0	-3,1	-0,7
Malte	4,1	7,5	4,9
Lettonie	2,2	1,1	0,1
Lituanie	2,5	0,4	2,4
Croatie	7,3	3,3	3,7
Royaume-Uni	4,3	0,3	0,9
États-Unis	1,9	2,9	2,8
Japon	1,0	1,5	-0,2
Chine	3,0	5,4	5,2

Sources: BCE, BLS (US), CE, CEIC, e-Stat Japon, Eurostat, Eurosystem, FMI, LSEG, OCDE, ONS (Royaume-Uni) et BNB.

Extrait de https://www.nbb.be/docs/ts/publications/nbbreport/2024/fr/t1/rapport2024_tableaux_statistiques_detailles.pdf, consulté le 25/02/2025

72

Mon interprétation du tableau

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

73

73

Croissance du PIB à prix constants ≠ Croissance du PIB à prix constants en euros chaînés

- La **croissance du PIB à prix constants en euros chaînés** est une **méthode spécifique** pour mesurer la **croissance économique réelle**, avec un **ajustement plus précis dans le temps** des effets de **l'inflation** et des **variations de prix**.

1. Croissance du PIB à prix constants

- « **Prix constants** » signifie que le PIB est mesuré en **éliminant l'effet de l'inflation**, en utilisant les **prix d'une année de référence fixe** (appelée année de base).
- Cela permet de comparer le **volume de production** d'une année à l'autre sans que la hausse des prix fausse la mesure.
- Par exemple, si l'année de base est 2015, on calcule le PIB de 2024 en utilisant les prix de 2015, ce qui donne une mesure du volume réel.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

75

75

Croissance du PIB à prix constants ≠ Croissance du PIB à prix constants en euros chaînés ⁽²⁾

2. Croissance du PIB en euros chaînés

- La méthode des « euros chaînés » est une **amélioration de la méthode des prix constants fixes**.
- Elle **actualise chaque année l'année de base** càd que l'on "chaîne" les années de base.
- Cette méthode permet de **mieux refléter les changements structurels** dans l'économie (par exemple, l'évolution des paniers de B&S consommés), tout en permettant d'éviter les biais (=erreurs) liés à l'utilisation d'une année de base trop ancienne, qui peut ne plus représenter la structure actuelle de l'économie.
- Le « PIB en euros chaînés » est donc une **mesure plus précise et dynamique du PIB réel**.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

76

76

Croissance du PIB à prix constants ≠ Croissance à PIB prix constants en euros chaînés ⁽³⁾

	Prix constants (année base fixe)	Euros chaînés (année base mobile)
Année de base	Fixe (ex: 2015)	Change chaque année (on "chaîne" les bases)
Ajustement de l'inflation	Oui, mais avec une base fixe	Oui, avec une base qui évolue chaque année
Avantage	Simple, clair	Plus précis sur longue période
Représentation de l'économie	Moins flexible, peut devenir obsolète	Plus flexible, reflète mieux les changements
Utilisation	Méthode classique	Méthode recommandée par Eurostat et l'OCDE

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

77

77

Utilité de la méthode à prix constants en euros chaînés

- Cette méthode est la **norme dans les statistiques européennes** (Eurostat) et permet d'avoir une **mesure plus fiable de la croissance économique réelle** sur plusieurs années, en tenant compte des évolutions des prix et des habitudes de consommation.
- **En pratique**, quand on parle de **la croissance du PIB « à prix constants en euros chaînés »**, on parle donc de la **croissance réelle corrigée de l'inflation avec une méthode statistique avancée** qui suit l'évolution économique de manière plus précise et actualisée.
- C'est la méthode utilisée pour les publications officielles en Belgique et dans l'Union européenne.

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

78

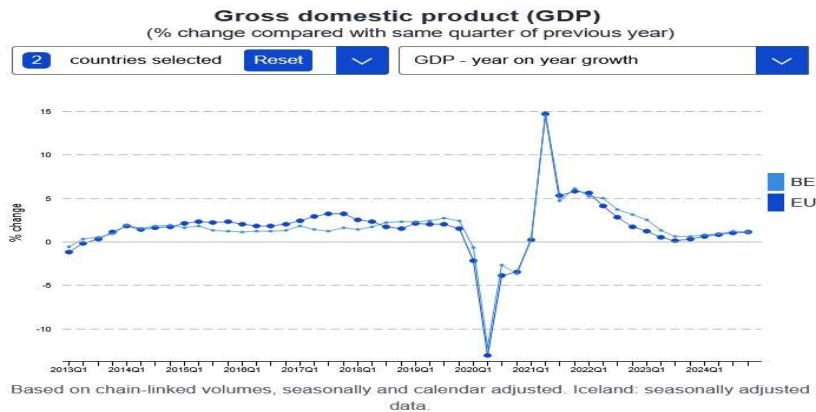
78



Partie 5. Description de la croissance économique (PIB) en Belgique et en UE

79

Graphique : la croissance du PIB en Belgique et en UE



Consignes:

1. Analysez ce graphique
2. Expliquez comment comprendre ce graph

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

80

80

Mon analyse du graphique

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

81

81

Solution: explications synthétiques

- De façon synthétique, le graphique met en évidence tant en Belgique que dans l'UE:
 - Une croissance économique réelle globalement stable avant 2020
 - Un effondrement brutal lié à la crise sanitaire en 2020
 - Suivi d'un fort rebond en 2021
 - Et d'un ralentissement progressif de l'activité économique à partir de 2022

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

82

82

Solution: explications détaillées

1) Présentation générale du graphique

- **Indicateur** : croissance du **PIB réel** (*GDP – year-on-year growth*).
NB: volumes chaînés → **PIB réel** (corrigé de l'inflation)
 - **Unité** : variation en % **par rapport au même trimestre de l'année précédente**.
 - **Périmètre géographique** : **Belgique (BE) & Union européenne (EU)**
 - **Période** : de **2013 à 2024** (données trimestrielles).
- On analyse donc la **croissance économique réelle**, et non pas la croissance nominale.

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

83

83

2) Lecture par grandes phases/périodes

a) 2013–2019 : croissance modérée et relativement stable

- Croissance **faible mais positive** pour la Belgique et l'UE.
- Généralement entre **0 % et 3 %**.
- La Belgique évolue **globalement en ligne avec la moyenne UE**, parfois légèrement au-dessus.
- Période de **croissance « normale »**, sans choc majeur.

b) 2020 : choc économique brutal (Covid-19)

- **Effondrement historique du PIB** au 2e trimestre 2020 : chute d'environ **–10 % à –12 %**.
- Chute **simultanée** en Belgique et dans l'UE.
- Interprétation : **arrêt brutal de l'activité économique** (confinements, fermetures, restrictions).
- Il s'agit de **la plus forte récession de la période observée**.

c) 2021 : fort rebond économique

- Reprise très marquée : **pic de croissance** proche de **+15 %**.
- Ce rebond est en partie un **effet de base** (comparaison avec une année 2020 exceptionnellement faible)

/!\ Une croissance très élevée ne signifie pas nécessairement une prospérité exceptionnelle, mais peut refléter une comparaison avec une période de crise.

84

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

84

d) 2022 : ralentissement progressif

- La croissance reste **positive**, mais **diminue progressivement**.
- Contexte : inflation élevée, tensions géopolitiques (guerre en Ukraine), crise énergétique
- L'économie continue de croître, mais **moins vite**.

e) 2023–2024 : stagnation relative

- Croissance faible, proche de **0 % à 1 %**.
- Belgique et UE évoluent **de manière très proche**.
- Absence de récession franche, mais **dynamique économique limitée**

3) Comparaison Belgique – UE

- Les deux courbes sont **très proches** sur l'ensemble de la période.
 - La Belgique subit les mêmes chocs que l'UE; elle réagit de manière similaire en période de crise et de reprise.
 - Pas de décrochage structurel clair de la Belgique par rapport à l'UE.
- Ce graphique suggère une **forte intégration économique** de la Belgique dans l'économie européenne.

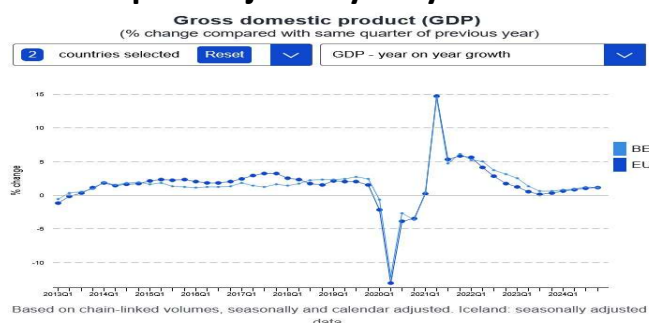
85

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

85

À retenir

- Le graphique montre une **croissance réelle** (inflation neutralisée).
- La croissance économique peut être :
 - Positive → globalement entre 2013 et 2016 dans le graphique
 - Négative (= récession) → en 2020
 - Très élevée après une crise (effet de base) → en 2021
 - Faible sans être négative (= stagnation) → entre 2016 et 2017
- Une croissance élevée **n'est pas toujours synonyme d'amélioration durable**.



Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

86

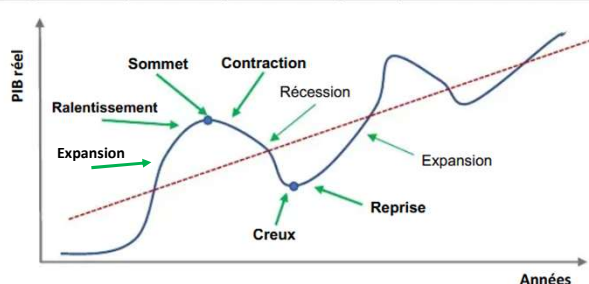
86

Schéma extrait de <https://www.scribd.com/document/950554832/Fiche-Semaine-10?utm>

Le cycle économique: les fluctuations économiques (croissance, crise, récession, reprise) se produisent autour d'une tendance générale à long terme

Figure 3 ci-dessous montre comment un cycle économique peut être subdivisé.

Figure 3 Les cycles économiques : une décomposition plus raffinée



Source : Données fictives pour une période d'environ 25 ans. La ligne pointillée est la tendance à long terme.

Trend = Tendence à LT de l'activité économique, orientée à la hausse ou à la baisse.

- **Croissance (= expansion)** : le taux de croissance du PIB est > 0 .
- **Ralentissement** de la croissance : le taux de croissance du PIB est > 0 mais diminue.
- **Sommet = Crise** : retournement brutal de la conjoncture (situation) économique. L'activité éco bascule dans le sens défavorable.
- **Récession** : le taux de croissance du PIB est < 0 (croissance négative). Techniquement, on parle de récession quand le taux de croissance du PIB est < 0 au moins pendant 2 trimestres successifs (6 mois)
- **Dépression** (longue récession) : longue période de croissance négative, caractérisée par une forte augmentation du chômage.
- **Reprise** : le taux de croissance augmente après une période de ralentissement ou une récession.

87

87



Partie 6. PIB en \$PPA

88

PPA ou \$PPA : vocabulaire

- **PPA** = parité du pouvoir d'achat → notation officielle
- **\$PPA** = dollar parité du pouvoir d'achat
= unité fictive utilisée pour comparer différents pays entre eux → notation non officielle qui permet la vulgarisation

89

Comment comparer des PIB de pays ≠ exprimés dans des devises ≠ ?

- Pour comparer les PIB réels entre ≠ pays, on va tenir compte de la **parité de pouvoir d'achat = PPA**
- C'est une méthode utilisée pour **établir une comparaison** entre pays du **pouvoir d'achat** exprimé en **devise nationale** (ex: le PIB de la Belgique est exprimé en €, le PIB des USA en \$ ou encore le PIB du Japon en ¥)
- Le **pouvoir d'achat** d'une quantité donnée d'argent **dépend du coût de la vie**, càd du **niveau général des prix**.

90

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

90

Comment comparer des PIB de pays ≠ exprimés dans des devises ≠ ? ⁽²⁾

- Objectif: obtenir des **taux de conversion entre monnaies** qui **éliminent les différences de niveau de prix** entre les pays afin de permettre des **comparaisons en volume**
- Cette méthode (la PPA) permet de **corriger les différences de niveaux de prix** entre **pays** en exprimant les valeurs dans **une unité de compte commune fondée sur le pouvoir d'achat**.
- La PPA corrige les écarts de prix entre pays pour rendre les comparaisons **internationales** plus pertinentes.

91

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

91

Comment comparer des PIB de pays ≠ exprimés dans des devises ≠ ? ⁽³⁾

Le taux de PPA: c'est le taux d'échange qui permet d'acheter avec une certaine quantité de monnaie la MEME quantité de biens dans 2 pays (A et B) une fois la monnaie du pays A changée en monnaie du pays B (ou inversement)

Exemple: imaginons un même panier de B&S (logement, nourriture, transport...):

- Prix du panier aux États-Unis : 100 \$PPA
- Prix du même panier en Inde : 40 \$PPA

En utilisant la devise fictive \$PPA, on tient compte du fait qu'avec 40 \$PPA en Inde, on peut consommer autant qu'avec 100 \$PPA aux USA

→ La PPA permet ainsi de mesurer combien une devise permet d'acheter de B&S dans chacune des zones que l'on compare. Grâce à la comparaison effectuée via la PPA, le **niveau de vie réel est moins éloigné** que ce que suggèrent les chiffres nominaux.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

92

Comment comparer des PIB de pays ≠ exprimés dans des devises ≠ ? ⁽⁴⁾

Cfr syllabus: Pourquoi les taux de change ne suffisent pas ?

- Si on compare les pays **au taux de change du marché** :
 - les pays où les prix sont bas paraissent **artificiellement pauvres** (cfr: Inde),
 - les pays où les prix sont élevés paraissent **artificiellement riches** (cfr: USA).
- La PPA corrige cela en se basant sur ce que la monnaie **permet réellement d'acheter** localement.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

93

93

Pourquoi la PPA est-elle pertinente pour parler du salaire minimum ?

- Le **salaire minimum exprimé en valeur nominale** ne dit rien sur le **niveau de vie réel** s'il n'est pas rapporté :
 - au **niveau des prix** du pays,
 - au **pouvoir d'achat réel** (*cfr : vidéo orateur québécois*).
- C'est exactement ce que permet la **parité de pouvoir d'achat (PPA)**.
- Exemple concret : salaire min aux USA et en Belgique sur les 20 dernières années

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

94

94

Exemple: Salaire minimum aux USA et PPA



- **Situation nominale** : Salaire minimum fédéral US : **7,25 \$/heure** (inchangé depuis 2009)
- Lecture en valeur nominale : le salaire est stable
- Lecture en PPA :
 - Les **prix aux États-Unis sont élevés** (logement, santé, services)
 - En PPA, **7,25 \$ permet aujourd'hui d'acheter moins qu'avant**
 - Autrement dit, en termes de pouvoir d'achat le salaire minimum réel **a fortement diminué** au fil des années.
 - Le maintien du salaire minimum non indexé entraîne une érosion du pouvoir d'achat
- La PPA met en évidence cette perte de niveau de vie réel

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

95

95

Exemple: Salaire minimum en Belgique et PPA



- **Situation nominale** : Belgique : **salaire minimum élevé en valeur nominale** (RMMMG = revenu minimum mensuel moyen garanti). NB: Au 1/02/2025: 2.111,82 € bruts = salaire min → La Belgique dispose désormais de l'un des salaires minimums les plus élevés d'Europe.
- Mécanisme clé : **indexation automatique des salaires sur l'IPC**
- Lecture en valeur nominale : le salaire minimum augmente régulièrement
- Lecture en PPA :
 - L'**indexation** des salaires permet de **maintenir le pouvoir d'achat** malgré l'inflation
 - En PPA, le salaire minimum belge est donc :
 - **plus stable dans le temps,**
 - **plus protecteur** du niveau de vie (maintien du pouvoir d'achat).

→ La Belgique limite la perte de pouvoir d'achat grâce à l'indexation, ce qui se reflète positivement en PPA.

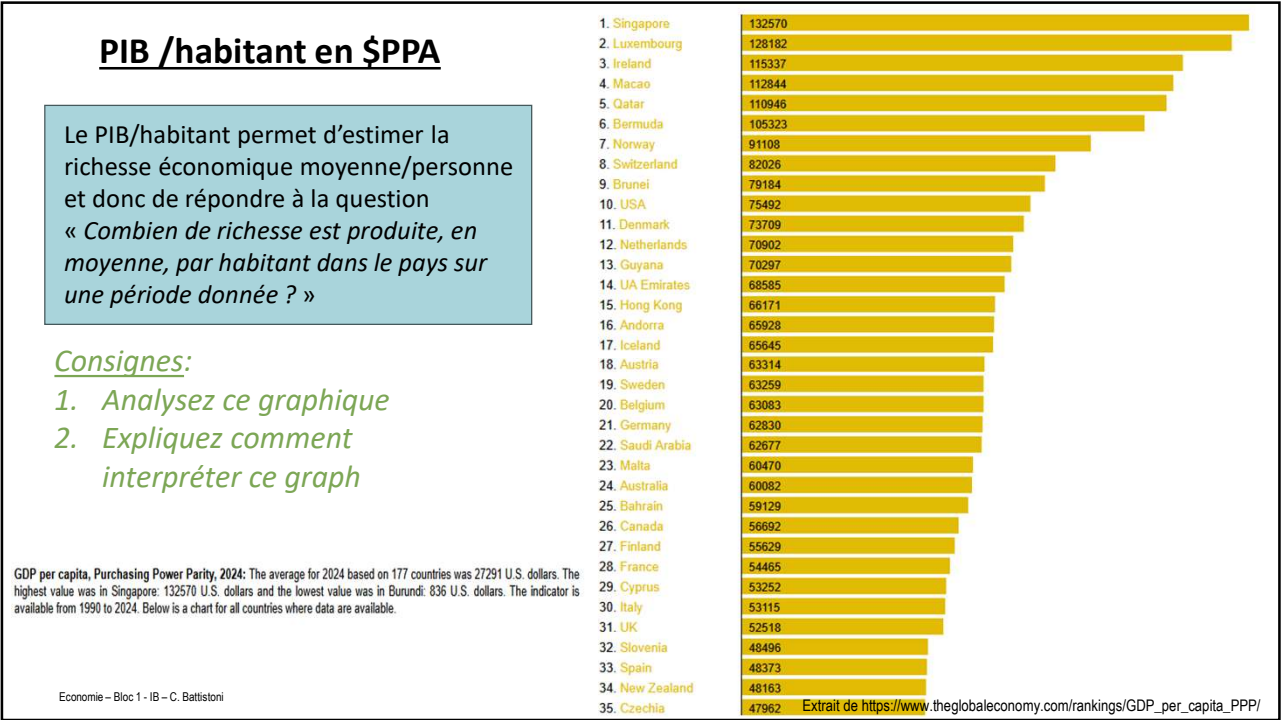
96

96

Evolution du salaire minimal en Belgique (en milliers d'Euros)



97



98



99

Solution : Interprétation détaillée du graphique PIB /habitant en \$PPA

- Il s'agit d'un **classement des pays selon le PIB par habitant en \$PPA en 2024**. Autrement dit, il compare le **niveau de vie moyen** des habitants, en tenant compte :

- des **différences de prix** entre pays
- du **pouvoir d'achat réel** de la monnaie locale
- + la barre est longue, + le niveau de vie moyen est élevé

- Lecture globale du classement**

- Le haut du classement : Singapour, Luxembourg, Irlande** arrivent en tête
→ Le PIB par habitant dépasse largement **100 000 \$PPA**.

Attention à l'interprétation !!! Ce sont souvent des **petites économies ouvertes**, des **places financières ou fiscales**, avec une **forte présence de multinationales**.

→ Le PIB peut donc être **gonflé par des revenus produits sur le territoire mais qui ne bénéficient pas intégralement aux résidents**.

!! Le PIB/habitant en \$PPA ne mesure donc pas la répartition des richesses entre les habitants.

100

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

100

Solution: Interprétation détaillée du graphique PIB /habitant en \$PPA ⁽²⁾

- Les États-Unis** : autour de **75 000 \$PPA**

- Niveau de vie élevé, **mais pas n°1** lorsque les différences de prix ont été corrigées
- Cela montre d'une part que le coût de la vie est élevé et d'autre part que le PIB nominal surestime parfois le niveau de vie comparé à l'Europe du Nord.

- Les pays européens** : forte présence dans le **top 30** :

- Suisse, Norvège, Pays-Bas, Danemark, Belgique, Allemagne...
- La **Belgique** se situe autour de **63 000 \$PPA**, au-dessus de la France et de l'Italie.
- Cela confirme un **niveau de vie moyen élevé** en Europe du Nord et de l'Ouest.

101

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

101

Solution : Interprétation globale du graphique PIB /habitant en \$PPA

- Ce graphique classe les pays selon leur PIB par habitant en dollars PPA en 2024. Il permet de comparer les niveaux de vie moyens en tenant compte du coût de la vie. Toutefois, il doit être **interprété avec prudence**, car dans certains pays, notamment les petites économies ouvertes, le PIB est gonflé par l'activité des multinationales et ne reflète pas nécessairement le revenu réellement perçu par les ménages.
- Ce que ce graphique permet de dire :
 1. Comparer le **niveau de vie moyen réel** entre pays
 2. Comprendre pourquoi le PIB nominal peut être trompeur
 3. Montrer que certains petits pays (Luxembourg, Singapour...) apparaissent artificiellement « très riches »
- Ce dont ce graphique ne parle pas : des **inégalités sociales**, de la **qualité des services publics**, du **bien-être** ou encore de la **croissance économique** ou de la **pauvreté relative**. En effet, deux pays avec le même PIB/habitant en \$PPA peuvent offrir des **conditions de vie très différentes**.

102



Partie 7. Les limites de la croissance et les alternatives

103

7.1. Les limites selon les experts

Selon Joseph Stiglitz (prix Nobel d'économie US):

- Le PIB n'est pas un bon indicateur du bien être et la croissance économique car il ne garantit ni le progrès, ni le bonheur des individus.
- S'axer sur ce seul indicateur en reprenant l'équation mathématique est illogique en terme de gestion efficace des matières premières et de notre environnement. Par ex, les services rendus par la nature ne sont pas intégrés dans l'équation.
- Il est temps que notre système statistique mette davantage l'accent sur la mesure du bien-être de la population que sur celle de la production économique", écrit cette commission de 22 experts chargée en 2008 de mener une réflexion sur la mesure de la croissance, présidée par Stiglitz.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

104

104

7.1. Les limites selon les experts ⁽²⁾

1. Le PIB ne mesure pas le bien-être ou la qualité de vie

- Le PIB **quantifie la valeur monétaire** de la production de B&S, mais **ne capture pas le bien-être des individus**, la santé, l'éducation, le temps libre ou la satisfaction de vie.
- Une croissance du PIB peut coexister avec une détérioration de la qualité de vie ou des inégalités croissantes. (ex : la vente d'anti-dépresseurs ↑ le PIB mais démontre 1 mauvaise santé des humains)

2. Il ignore les inégalités économiques et sociales

- Le PIB total **masque la répartition des richesses** : une croissance peut profiter principalement aux plus riches (ex: Singapour, Luxembourg), sans amélioration pour les populations vulnérables.
- Stiglitz insiste sur la nécessité d'intégrer des indicateurs de distribution des revenus pour une image plus juste.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

105

105

Les limites selon les experts ⁽³⁾

3. Le PIB ne prend pas en compte les **externalités environnementales**

- La croissance économique peut s'accompagner de **dégradation environnementale** (épuisement des ressources naturelles, pollution, et émissions de gaz à effet de serre) qui ne sont **pas déduites du PIB**. Par exemple, la déforestation ou la pollution industrielle augmentent la production mais détériorent les conditions de vie à long terme.
- Stiglitz et d'autres plaident pour des indicateurs intégrant la **durabilité écologique**, comme le **PIB vert** ou **l'empreinte écologique**.

4. Il ne valorise pas le **travail non rémunéré** et les **activités informelles**

- Le PIB ne comptabilise pas le travail domestique, le bénévolat ou les activités informelles, souvent **essentiels au tissu social et économique**.
- Cela **sous-estime** la contribution réelle à la société, notamment des femmes dans beaucoup de contextes.

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

106

106

Les limites selon les experts ⁽⁴⁾

5. Le PIB peut encourager une **croissance non soutenable**

- En focalisant sur l'augmentation continue du PIB, les **politiques peuvent privilégier la croissance à court terme** au **détriment** de la **stabilité sociale et environnementale**.
- Cette approche néglige la notion de développement durable.

6. La croissance du PIB peut refléter des **phénomènes négatifs**

Par exemple, des catastrophes naturelles, des crises sanitaires ou des dépenses liées à la criminalité peuvent augmenter le PIB sans améliorer le bien-être.

Economie – Bloc 1 – IB – C. Battistoni

107

107

Les limites selon les experts ⁽⁵⁾

- En résumé, le **PIB est un outil utile mais limité pour mesurer la richesse et le progrès d'un pays.**
- Pour un tableau complet, il faut intégrer des **indicateurs complémentaires** qui tiennent compte du **bien-être humain**, de la **justice sociale** et de la **santé de la planète.**
- Ces nouveaux instruments devraient notamment permettre de prendre en compte
 - les activités non-marchandes (travaux domestiques, bénévolat),
 - les conditions de vie matérielles (revenu par catégorie sociale),
 - la santé ou l'insécurité,
 - tout en reflétant davantage les inégalités sociales, générationnelles, sexuelles et celles tenant à l'origine culturelle.
- La **Commission** plaide également pour des indicateurs prenant en compte l'environnement.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

108

108

7.2. Exemples concrets des limites du PIB

Réponds à ces différentes propositions et réfléchis en quoi est-ce « idiot » en termes de croissance économique >< croissance ou limitation du bien-être ?

1. La destruction des forêts tropicales pour y planter du soja transgénique augmente le PIB ? Vrai – Faux
2. La marée noire dans la mer du Nord augmente le PIB ? Vrai – Faux
3. La radioactivité des déchets toxiques qui perdure plus de 200.000 ans augmente le PIB ? Vrai – Faux
4. L'employé qui consacre 2 heures par semaine dans une ONG, "Les amis de la Terre" comme bénévole augmente le PIB ? Vrai – Faux
5. S'occuper de ses parents malades augmente le PIB ? Vrai – Faux
6. La vente de millions de voiture (essence ou mazout) ? Vrai – Faux
7. Cultiver ses légumes augmente le PIB ? Vrai – Faux

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

109

109

7.2. Exemples concrets des limites du PIB ⁽²⁾

- En bref, peu importe que ce soit une catastrophe écologique, ou la vente de médicaments peu souhaitables (ex: antidépresseurs), ces éléments négatifs pour la planète comme pour l'humain seront comptabilisés comme positifs dans le calcul du PIB.
- En effet, on considère ces dépenses comme "défensives". Ce sont des situations où le PIB augmente par des activités qui réparent des dégâts commis par d'autres activités, qui elles aussi gonflent le PIB.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

110

110

7.3. Autres indicateurs que le PIB

Ce sont des Indicateurs de bien-être et de qualité de vie

1. **Indice de Développement Humain (IDH)** : Combine l'espérance de vie, le niveau d'éducation et le revenu par habitant. Il donne une **mesure plus humaine** que le PIB seul.
2. **Bonheur National Brut (BNB)** : Mesure le bien-être psychologique, la santé, l'éducation, la vitalité communautaire, la culture, l'environnement, ... Popularisé par le Bhoutan – pays enclavé au cœur de l'Himalaya entre l'Inde et la Chine
3. **Indice de Progrès Social (IPS)** : Évalue la qualité de vie à travers des critères comme les besoins humains fondamentaux, les fondations du bien-être, et les opportunités.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

111

111

7.3.1 Indice de développement humain - IDH

- Construit par le PNUD (programme des Nations Unies pour le développement) en 1990.
- Il prend en compte certains aspects du développement social.
- Dans les critères qui permettent de mesurer l'IDH, 3 dimensions clés du DH ont été pointées:
 1. Vie longue et saine avec 1 indicateur = espérance de vie à la naissance = indice de longévité entre 0 et 1
 2. Bonne éducation avec 2 indicateurs = la durée moyenne de scolarisation et la durée attendue de la scolarisation (enfant en âge d'entrer à l'école) = indice d'instruction entre 0 et 1
 3. Niveau de vie décent (revenu) = Revenu National Brut par habitant (en \$PPA) = indice de revenu entre 0 et 1

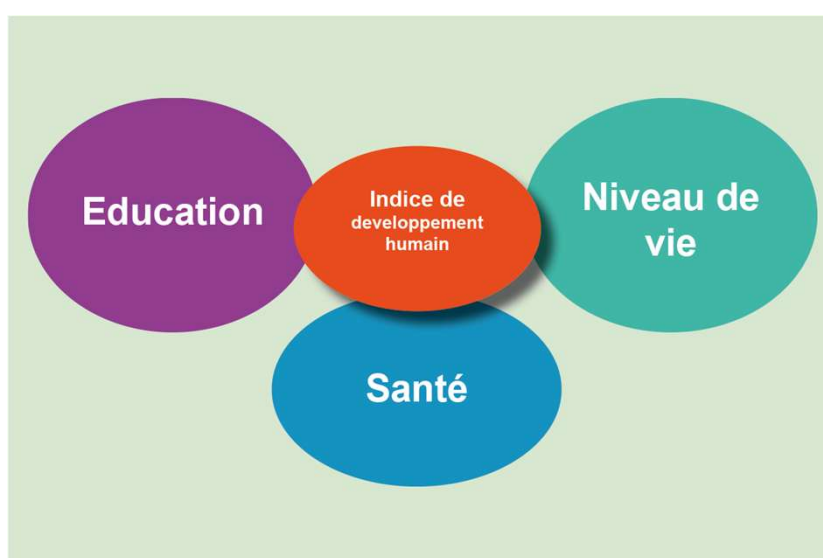
$$\text{IDH} = \text{longévité} \times \text{instruction} \times \text{revenu}$$

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

112

112

IDH – Indice de développement humain



113

113

7.3.1 IDH - exercices

1. Recherche les pays qui ont le meilleur IDH sur <https://hdr.undp.org/data-center/country-insights#/ranks>
2. Recherche le PIB/habitant du Qatar et de la Norvège, puis compare ces données avec leur indice IDH. Quel constat peux-tu en retirer ?

NB: Ce site permet de comparer par pays :

<https://fr.countryeconomy.com/pays/comparer/qatar/norvege>

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

114

114

7.3.2 Bonheur Intérieur Brut - BNB

- Le BNB a été développé au Bhoutan dans les années 1970 comme une alternative au PIB.
- Plutôt que de mesurer uniquement la richesse économique, il vise à évaluer le **bien-être global** et la **qualité de vie** des habitants.
- Les quatre piliers du BNB sont :
 1. **Développement socio-économique durable** : croissance économique équilibrée, accès aux services de base, emploi décent.
 2. **Préservation et promotion de la culture** : protection des traditions, langue, patrimoine culturel, identité.
 3. **Protection de l'environnement** : gestion durable des ressources naturelles, réduction de la pollution, biodiversité.
 4. **Gouvernance bonne et équitable** : transparence, participation citoyenne, justice sociale.

Economie - Bloc 1 - IB - C. Battistoni

120

120

7.3.2 Bonheur Intérieur Brut – BNB ⁽²⁾

- **Le BNB est mesuré à travers neuf domaines clés** : Santé physique, Santé mentale, Éducation, Utilisation du temps (équilibre vie/travail), Vitalité communautaire (relations sociales, cohésion), Culture, Résilience environnementale, Bon gouvernement, Niveau de vie
- **Pourquoi c'est important ?**
Le BNB reconnaît que la richesse matérielle ne garantit pas le bonheur ou la qualité de vie. Par exemple, une société peut avoir un PIB élevé mais souffrir d'isolement social, de stress ou de dégradation environnementale.
→ Le BNB invite à penser le développement comme un écosystème où chaque aspect humain et naturel compte.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

121

121

7.3.3 Indice de Progrès Social - IPS

- L'IPS mesure la qualité de vie réelle.
- Cet indice est organisé en **3 grandes dimensions**, elles-mêmes divisées en 12 composantes, qui regroupent plus de 50 indicateurs concrets :
 - **Besoins humains fondamentaux** : Nutrition et soins médicaux de base, Eau et assainissement, Logement, Sécurité personnelle
 - **Fondations du bien-être** : Accès à l'éducation de base, Accès à l'information et à la communication, Santé et bien-être, Qualité de l'environnement
 - **Opportunités** : Droits personnels (liberté d'expression, égalité, non-discrimination), Inclusion sociale (tolérance, absence de discrimination), Accès à l'éducation supérieure, Liberté personnelle et choix de vie

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

122

122

7.3.3 Indice de Progrès Social – IPS ⁽²⁾

- **Comment l'IPS est-il calculé ?**

- L'IPS utilise des données provenant de sources fiables comme l'ONU, l'OMS, la Banque mondiale, etc.
- Chaque composante est mesurée par plusieurs indicateurs précis (ex. taux de mortalité infantile, accès à l'eau potable, taux de scolarisation, etc.).
- Ces données sont agrégées pour donner un score global entre 0 et 100, où 100 représente la meilleure performance possible.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

123

123

7.3.3 Indice de Progrès Social – IPS ⁽³⁾

- **Pourquoi l'IPS est important ?**

- **Complément au PIB** : Il montre la qualité de vie réelle, pas seulement la richesse économique.
- **Diagnostic précis** : Il identifie les domaines où un pays progresse ou doit s'améliorer (ex. santé, éducation, droits humains).
- **Outil pour les politiques publiques** : Il aide les gouvernements à cibler leurs efforts sur les aspects sociaux prioritaires.
- **Comparaison internationale** : Permet de comparer les progrès sociaux entre pays et régions.

Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

124

124

7.3.3 Indice de Progrès Social – IPS ⁽⁴⁾

- **Exemple concret**

Un pays peut avoir un PIB élevé mais un IPS faible si une grande partie de sa population n'a pas accès à l'eau potable, à une éducation de qualité, ou vit dans un environnement pollué. L'IPS révèle ces faiblesses invisibles dans les statistiques économiques classiques.

- **En bref :** L'Indice de Progrès Social est une **boussole** pour mesurer **le vrai progrès d'une société**, en intégrant **la santé, l'éducation, la sécurité, l'environnement, les droits humains et les opportunités**. Il invite à **penser le développement au-delà de la croissance économique** pour construire des **sociétés plus justes, durables et humaines**.

7.3.3 IPS - exercice

Recherche les pays qui ont le meilleur IPS sur

<https://atlasocio.com/cartes/recherche/selection/indice-progres-social.php>

7.3.4 Vidéo de synthèse

- Mesurer le bonheur – Data Science – ARTE
- Lien: <https://www.youtube.com/watch?v=9dE2KVWHw-0>



Economie – Bloc 1 - IB – C. Battistoni

128